

Un roman de chevalerie

CM

Chrétien de Troyes, Yvain ou le Chevalier au lion, XIIe siècle.

Le chevalier Esclados Le Roux arriva dans un grand vacarme. Sa colère était plus vive que la braise. Yvain et lui s'élançèrent l'un contre l'autre. Jamais deux chevaliers ne furent plus désireux de s'entre-tuer. Ils échangèrent de si grands coups qu'ils brisèrent leurs écus. Ils cabossèrent et plièrent leurs heaumes. Ils tailladèrent et firent voleur leur haubert. Le sang coula en abondance, mais aucun ne céda. A aucun moment, ils ne mirent pied à terre.



Soudain, messire Yvain fendit la tête du chevalier jusqu'à la cervelle. Le chevalier éprouva une terrible douleur. Blessé à mort, il prit la fuite et galopa de toute la vitesse possible. Yvain s'élança à sa poursuite, aussi rapide qu'un aigle qui fond sur sa proie. Le chevalier fuyait toujours. Yvain, qui avait promis de le ramener, mort ou vif, croyait sans cesse le saisir mais ne parvenait jamais à l'atteindre.

On abaissa le pont-levis et on ouvrit grand la porte du château. L'entrée était étroite de sorte que deux hommes ou deux chevaux ne pouvaient entrer de front. Le chevalier pénétra avec prudence mais Yvain le suivit à brides abattues. Au moment où il le rattrapait, son cheval marcha sur un piège et une porte aux pointes tranchantes tomba. Heureusement, Yvain s'était penché pour attraper le chevalier : la herse pourfendit son cheval, trancha sa selle et coupa ses éperons au ras de ses talons.

Epouvanté, Yvain tomba à terre, tandis que le chevalier blessé s'échappait. Une seconde porte tomba, laissant messire Yvain prisonnier. Il se retrouva enfermé dans une pièce, ornée de riches peintures. Pas encore remis de sa frayeur et de sa surprise, il vit s'ouvrir une petite porte. Une demoiselle fort belle en sortit. Elle prit peur puis le reconnut, car il lui avait sauvé la vie autrefois.

« Chevalier, dit-elle, si l'on vous voit ici, vous serez tué, car mon maître est blessé à mort. Sa femme et ses gens crient au désespoir. Mais vous êtes un homme courageux et je vais vous aider. Prenez cet anneau. Il a le pouvoir de rendre invisible celui qui le porte. Pour cela, il suffit de le tourner de façon que la pierre soit à l'intérieur de la main. »

Les gens qui le cherchaient pour venger la mort de leur seigneur arrivèrent fous de rage, armés de bâtons et d'épées. Mais ils trouvèrent la pièce vide. Ils cherchèrent partout, frappèrent les murs, fouillèrent sous le lit, sous les bancs, furetant dans tous les recoins. Quand ils furent las d'avoir fouillé la pièce, ils abandonnèrent les recherches et partirent enterrer leur seigneur.

Au XIIe siècle, inspiré par des légendes traditionnelles, Chrétien de Troyes a écrit les aventures imaginaires du roi Arthur et des chevaliers de la Table ronde. Il n'a pas écrit en latin, comme pour les textes savants, mais en langue « romane » : ses récits en vers, traduits ensuite en prose, sont l'ancêtre du roman.